

LE STUDIO – PHILHARMONIE



© Alain Julien

LUNDI 3 ET MARDI 4 JUIN 2024 – 20H00

# Cage<sup>2</sup>



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



# Programme

## Cage<sup>2</sup>

Élodie Sicard et Bertrand Chamayou, conception

Bertrand Chamayou, piano

Élodie Sicard, chorégraphie, danse

Jérémy Scheidler, dramaturgie

Philippe Gladieux, création lumières

Cédric Debeuf, costumes

Anna Paolina Hasslacher, préparation pianos

Léa Lansade, regard extérieur

Production déléguée Manège, scène nationale-Reims

FIN DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) VERS 21H30.

# Le spectacle Cage<sup>2</sup>

## un piano préparé à la danse

Entre la musique de John Cage (1912-1992) et l'art chorégraphique, d'intenses liens se sont tissés, quasiment dès les débuts. En 1937, la danse entre dans la vie du compositeur, qui accompagne une classe de ballet à la Cornish School of Allied Arts de Seattle. C'est là qu'il rencontre pour la première fois Merce Cunningham, un danseur de grand talent. Et la danse commence alors à influencer l'univers de Cage. Ainsi ses premières pièces pour piano préparé, composées entre 1940 et 1945, s'adressent-elles directement à des œuvres chorégraphiques.

En 1940, on lui demande d'accompagner en musique *Bacchanale* de la chorégraphe et danseuse américaine Syvilla Fort (1917-1975), mais le plateau est trop étiqué pour y déployer la panoplie de percussions. D'où l'idée de « préparer » le piano du théâtre en introduisant des objets de divers matériaux entre les cordes afin de créer une diversité percussive, en écho aux expérimentations d'Henry Cowell (1897-1965), pionnier et penseur du renouvellement musical. Le rôle de ce compositeur visionnaire est d'autant plus décisif qu'il fut l'un des professeurs de Cage, qui étudia également avec Adolph Weiss (1891-1971) et Arnold Schönberg (1874-1951).

Dans les années 1940, tout change pour Cage, avec le début de sa collaboration avec Cunningham. Cette période marque aussi la fin de son mariage avec la peintre et plasticienne Xenia Andreyevna Kashevaroff (1913-1995). En février 1943, Cage donne un récital au MoMA de New York et, grâce à la reconnaissance qui s'ensuit, intègre l'avant-garde américaine. Dans le même temps, il commence à se passionner pour les philosophies et les musiques orientales, intégrant certaines influences de la philosophie indienne dans ses compositions. En introduisant le hasard (« chance ») – plus tard aussi utilisé par Cunningham en danse – dans le processus de création musicale, Cage interroge le statut d'auteur et d'œuvre.

Entre 1946 et 1948, il compose pour piano préparé son cycle *Sonatas and Interludes*, le titre jouant des contrastes avec le modèle classique. On y est loin de la radicalité déconstructive qui a pu amener Cage jusqu'à son 4'33'', où il efface complètement la musique pour ouvrir la voie à l'écoute des bruits environnants, le silence révélant la musique qui sommeille en toute chose. Mais contrairement à l'interprète de 4'33'' – qui reste assis face au clavier sans frapper les touches –, le pianiste Bertrand Chamayou, couronné en 2023 de sa cinquième Victoire de la Musique classique (en tant que soliste instrumental de l'année), interprète ici des œuvres bien musicales et sonores de Cage.

Intime connaisseur du piano préparé de Cage, Chamayou rebondit sur la vocation chorégraphique des *Sonatas and Interludes*, offrant à la chorégraphe Élodie Sicard une complicité qui leur permet de présenter une création pluridisciplinaire, où les échanges atmosphériques et rythmiques construisent de véritables paysages mentaux et physiques, réinventant la relation Cage-Cunningham. Et s'il est vrai que Chamayou cultive une grande passion pour Ravel (il est président et directeur artistique du Festival et de l'Académie Ravel en Pays Basque), son dernier album est consacré à la fois à John Cage et Erik Satie.

Élodie Sicard, dont les pièces sont programmées dans de nombreux festivals et concours où se définit l'art chorégraphique de demain, est à son tour une vaillante exploratrice d'univers musicaux, toujours prête à partager le plateau, tantôt avec des percussions (*Rebonds* et *Métaux* de Iannis Xenakis) tantôt avec un chanteur-corniste ou de la musique de transe. En rendant hommage à Cage, elle accueille avec bonheur « l'idée d'un corps en mouvement comme extension des étranges et merveilleuses vibrations émanant de ce piano détourné » pour « approfondir la question de la matérialisation du sonore », dans une relation d'alter ego entre la danse et la musique.

Thomas Hahn

# Les biographies

## John Cage

Né en 1912, John Cage est initié à la musique par le piano. Il se forme à la composition auprès de Richard Buhlig, Adolph Weiss et Henry Cowell. Entre 1934 et 1936, il étudie avec Schönberg, mais comprend vite que cette nouvelle musique n'est pas pour lui. De 1938 à 1940, il est à la Cornish School de Seattle ; c'est là qu'il rencontre le chorégraphe Merce Cunningham, qui deviendra son compagnon et son collaborateur. Au cours de ces premières années placées sous l'influence de Satie, Cage manifeste un intérêt marqué pour la percussion, qui recouvre pour lui tous les objets susceptibles de produire un son. En 1940, il compose justement *Bacchanale*, ballet pour percussion. La salle de spectacle ne pouvant accueillir tous les musiciens, Cage suit l'exemple de son mentor Cowell et « prépare » un piano en déposant dans la caisse divers objets pour en changer le son. C'est le début de douze années consacrées

à ce laboratoire sonore auquel son nom restera indéfectiblement lié. Après avoir atteint un sommet en 1948 avec *Sonatas and Interludes*, il épuise le sujet en 1952, non sans avoir donné au piano préparé son unique concerto en 1951. Au cours des années 1940, Cage se passionne pour les philosophies orientales et pour les structures mathématiques, qui constitueront ses principales sources d'inspiration pour la suite. En 1952, il lance un pavé dans la mare avec la pièce « silencieuse » *4'33''*. La dernière période créatrice de Cage se distingue par un abandon de toute narration et par une épure de l'écoute, où les sons sont entendus pour eux-mêmes. Cette logique est poussée à son paroxysme dans les *Number Pieces* (1987-92), dont les titres indiquent le nombre de musiciens nécessaires à leur exécution. John Cage meurt à New York en 1992.

## Bertrand Chamayou

Le répertoire de Bertrand Chamayou comprend plusieurs intégrales, dont l'œuvre complète pour piano solo de Ravel, et les *Études transcendantes* et les *Années de pèlerinage* de Liszt. Il a joué sous la direction Pierre Boulez et de Neville Marriner, et collabore avec Esa-Pekka Salonen, Herbert Blomstedt, Semyon Bychkov, Charles Dutoit, Mikko Franck, Santtu-Matias Rouvali,

Krzysztof Urbański, Philippe Herreweghe, Gianandrea Noseda, Philippe Jordan et d'autres. Il se produit en récital dans des salles prestigieuses (Philharmonie de Paris, Elbphilharmonie, Philharmonie de Berlin, Wigmore Hall, Concertgebouw d'Amsterdam, Suntory Hall de Tokyo, etc.) et est l'invité de nombreux festivals, parmi lesquels le Mostly Mozart à New York,

Lucerne, Édimbourg, Salzbourg, Rheingau, Beethovenfest Bonn, Klavier-Festival Ruhr et La Roque-d'Anthéron. En tant que chambriste, Bertrand Chamayou a pour partenaires des artistes de renom ; citons Sol Gabetta, Vilde Frang, Renaud et Gautier Capuçon, Leif Ove Andsnes, le Quatuor Ébène ou Antoine Tamestit. Très impliqué dans la création et le nouveau répertoire, il a également collaboré avec Henri Dutilleul ou György Kurtág, et plus récemment avec Thomas Adès, Bryce Dessner, ainsi que Michael Jarrell qui lui a dédié son concerto *Reflections* (2019). Artiste exclusif Warner /

Erato, Bertrand Chamayou a reçu en 2016 le prix ECHO Klassik pour son enregistrement des œuvres complètes pour piano solo de Ravel. Son enregistrement consacré aux *Concertos pour piano n<sup>os</sup> 2 et 5* de Saint-Saëns, avec l'Orchestre National de France et Emmanuel Krivine, a été récompensé du Gramophone Classical Music Awards dans la catégorie meilleur enregistrement. En juin 2022 est paru les *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, dont il a joué le même mois le cycle intégral au Théâtre des Champs-Élysées. Bertrand Chamayou est codirecteur artistique du Festival Ravel à Saint-Jean-de-Luz.

## Élodie Sicard

Élodie Sicard est danseuse et chorégraphe, diplômée du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en danse contemporaine en 2007. Sa première expérience en compagnie est la création *I'm a mistake* de Jan Fabre avec Chantal Akerman (réalisatrice) et Wolfgang Rihm (compositeur). Lors du festival ImpulsTanz à Vienne, elle danse dans *Settlement* de Hans Van Den Broeck, Cie SOIT. Parallèlement, elle obtient une licence 3 en art du spectacle théâtral à l'université Saint-Denis-Paris 8. Lauréate des Talents Danse de l'Adami en 2009, elle est depuis interprète auprès de plusieurs chorégraphes ; parmi eux Serge Ricci, Vanessa Le Mat, Tatiana Julien, Daniel Dobbels, Cindy Van Acker et Romeo Castellucci. Elle est invitée par la Forsythe Dance Company entre 2011 et 2013 lors de visites régulières pour

approfondir le travail avec William Forsythe. En 2014, Élodie Sicard crée la Compagnie Eukaryota dans le but de développer ses propres projets chorégraphiques. En 2016, *Les Alibis*, première pièce d'un triptyque voit le jour puis la seconde pièce *Les Assaillants* en 2019. Tout en continuant à participer aux travaux d'autres artistes, elle poursuit sa recherche chorégraphique au fil des projets et des rencontres. Elle mène parallèlement un travail en lien étroit avec la musique. Les collaborations avec des musiciens (dont les percussionnistes Camille Émaille, Vassilena Serafimova, Adélaïde Ferrière, des spécialistes du stambeli, le corniste Jean Wagner) se multiplient. Le projet *Cage<sup>2</sup>*, avec le pianiste Bertrand Chamayou, a été créé le 8 novembre 2021 au festival Born to be a live.

# Jérémie Scheidler

Né en 1983, formé à la philosophie et à la psychologie, Jérémie Scheidler est auteur, metteur en scène et vidéaste. Fondateur de la compagnie « d'un pays lointain », il est membre actif de la compagnie « Lieux-Dits » créée par David Geselson. Il conçoit des dispositifs vidéo pour la scène, notamment aux côtés de metteurs en scène comme Caroline Guiela Nguyen (*Elle brûle, Mon grand amour, Saigon, Fraternité, Enfance-Archive*), David Geselson (*En route-Kad-dish, Doreen, Les Lettres non écrites, Le Silence et la peur*), Julien Fišera (*Belgrade, Eau Sauvage,*

*T5, Opération Blackbird, Un dieu un animal, L'Enfant que j'ai connu*), Dieudonné Niangouna (*Nkenguegi*), Richard Brunel (*Certaines n'avaient jamais vu la mer*), Adrien Béal, Marie Charlotte Biais, Olivier Coyette, Nicolas Fagart, Norah Krief... Par ailleurs, il est dramaturge au sein de la compagnie « Les Hommes approximatifs » et auprès d'Adrien Béal pour sa création *Perdu connaissance*, ainsi que pour sa participation protéiforme au travail du duo électroacoustique Kristoff K.Roll, avec qui il réalise aussi des films et des dispositifs vidéo scéniques.

# Philippe Gladieux

Éclairagiste, Philippe Gladieux mène une recherche sur la correspondance entre écriture de la lumière et organicité du jeu. Il développe une méthode d'approche qui permet un jeu au présent, prenant en compte tout le flux de l'information. Il a travaillé avec Caterina & Carlotta Sagna sur de nombreux spectacles pendant quinze ans, Fabrice Lambert (*Imposture*, 2005 ; *Solaire*, 2010 ; *Nervures*, 2013 ; *Jamais assez*, 2015 ; *Aujourd'hui Sauvage*, 2018), Olga de Soto (*Débords*, 2013 ; *(Elle) retient*, 2015 ; *Mirage*, 2019), Yves-Noël Genod (*Chic by accident*, 2012 ; *Je m'occupe personnellement,*

2012 ; *Un petit peu de Zelda*, 2013 ; *1<sup>er</sup> avril*, 2014 ; *Rester vivant*, 2014 ; *Massacre du printemps*, 2015 ; *Leçon de théâtre et de ténèbres*, 2016 ; *La Recherche*, 2017 ; *Phèdre*, 2018), Laurent Chétouane (*Partita*, 2017 ; *invisible#1-2*, 2018), Lenio Kaklea et Lucinda Childs (*deux.l*, 2013), Robert Cantarella (*Notre Faust*, 2017 ; *La Réplique*, 2016), Gwenaël Morin (*Andromaque*, 2016) Jacques Perconte et Othman Louati (*Damnation de Faust*, 2017) et François Chaignaud (*Dumy moi*, 2013 ; *How slow the wind*, 2014).



# Cédric Debeuf

Après avoir étudié les techniques de haute couture au lycée Choiseul à Tours de 1994 à 1997, Cédric Debeuf, costumier, obtient son diplôme des métiers d'art avec mention en 1999. Il intègre successivement les équipes de l'atelier Mantille et Sombrero, puis Caraco. Entre 2002 et 2003, il collabore avec Béatrice Moreau pour la maison Christian Lacroix où il met en application son savoir-faire en corsetterie. Actuellement chef d'atelier à Bas et Hauts, il coupe pour des décorateurs costumiers tels que Miruna Boruzescu (*Der Troubadour*, Bregenz, 2005), Renato Bianci (*L'Acte inconnu*, Festival d'Avignon, 2007), Laurent Pelly (*La Petite Renarde rusée*, Matsumoto, 2008), Pascale Bordet (*Colombe*, 2010), Claire Risterrucci (*La locandiera*, 2012) ou Isabelle Deffin (*La Révolte*, 2015), et pour *Green Porno – bestiaire d'amour* avec Isabella Rosselini. Passionné de danse contemporaine,

Cédric Debeuf fonde en 2005 la compagnie Tazcorp/ avec le chorégraphe Guillaume Marie avec lequel il partage les projets *Spinnen* (2007), *Trigger* (2008), *Nancy* (2010), *AsfixiA* (2011), *Edging* (2013), *Ruin Porn* (2016). Il collabore avec de nombreux chorégraphes : Gisèle Vienne (*Éternelle Idole*, Brest, 2008), Olivier Dubois (*Faune(s)*, Avignon, 2008, et *L'Homme de l'Atlantique*, 2010), Gael Depauw (*Did Eve Need Make-Up?*, 2008, et *To Escape From El Nothing Better Than Heels*, 2013). Depuis 2011, il habille le plasticien Jean-Luc Verna et son groupe l'Apologize, notamment pour la Biennale d'art contemporain de Venise ou le Mac/Val (2015). Cédric Debeuf rejoint l'association Os en 2014 pour *À mon seul désir* de Gaëlle Bourges, après avoir suivi l'ensemble du travail en tant que membre du Crypto Fan Club Officiel (CFCO).

# Anna Paolina Hasslacher

Anna Paolina Hasslacher a étudié le piano avec Claudio Herrera, Laurent Cabasso et Michel Gaechter. Attirée par les sonorités et les techniques instrumentales innovantes, elle décide de se spécialiser en musique contemporaine, obtenant les diplômes de spécialisation en piano et musique de chambre (répertoire contemporain), en 2010 et 2012 au Conservatoire de

Strasbourg. Puis, elle poursuit sa formation à l'Académie de musique de l'université de Bâle, obtenant un master en interprétation d'improvisation libre en 2016 sous la direction d'Alfred Zimmerlin et Fred Frith. Anna Paolina Hasslacher a créé des œuvres comme les *Études boréales* d'Ivan Fedele, *Serynade* d'Helmut Lachenmann, *Sonidos* d'Héctor Quintanar et le *Concerto*

*pour piano et orchestre d'harmonie* de Javier Muñoz Bravo à la Cité de la musique et de la danse de Strasbourg. En 2009, elle fonde avec la flûtiste Olivia Abreu l'Ensemble Vertebræ, un ensemble de musique de chambre à instrumentation variable, dédié à la création et au développement du répertoire contemporain. Dans le domaine de l'improvisation, Anna Paolina Hasslacher participe, depuis 2013, à divers

projets d'improvisation libre, tels ... *So klang, so far...*, *Universo* et *Modulations of Feelings*. Ses connaissances et son expérience dans le maniement des techniques étendues ont également amené Anna Paolina Hasslacher à travailler avec des artistes comme le pianiste Bertrand Chamayou et la danseuse Élodie Sicard dans le cadre du projet *Cage*<sup>2</sup>.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE  
Fondation d'Entreprise



EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MÉCÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



**bpifrance**



**DEMAIN**



**PHE**  
PARIS HARMONIE EUROPE



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -  
et ses mécènes Fondateurs  
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -  
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -  
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS -  
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**L'ENVOI RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES**  
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC® ET IMPRIM'VERT.

